

« Nous allons doubler le budget pour les routes, trottoirs et pistes cyclables... »

Chaque année, 2 millions € seront consacrés à l'état des voiries sur tout le territoire communal

Dans une semaine, le collège dévoilera son budget 2019 devant le conseil communal. La majorité PS-Ecolo a décidé de doubler son budget pour les voiries communales sur l'ensemble des sections du grand Mons. Le nouveau bourgmestre de Mons – en fonction depuis 100 jours aujourd'hui – annonce d'autres décisions comme la fête du Printemps qui se tiendra sur la Grand'Place durant les vacances de Pâques.

ENTRETIEN
Nicolas Martin
Bourgmestre de Mons

Quels sont vos constats après 100 jours à la tête de la ville ?

C'est l'occasion pour nous de faire un premier bilan. Notre objectif est de donner un nouveau souffle à la ville de Mons et d'expliquer les grands objectifs pour les mois qui viennent. On sent qu'il y a une réelle impatience sur le terrain sur une série d'enjeux. Je l'avais dit durant la campagne, la sécurité reste un objectif prioritaire, notamment dans le quartier de la gare. Nous y avons beaucoup travaillé. Je pense qu'il y a une réelle satisfaction des commerçants par rapport à la situation qui évolue. Mais ça reste pour moi un point central !

La drogue reste le problème majeur ?

Clairement un gros nettoyable a

été effectué : les dealers sont nettement moins présents mais nos efforts doivent se poursuivre. Au budget de la zone de police 2019, on a prévu un million – sur la dotation communale de 16 millions € – spécifiquement affecté à une équipe qui sera chargée de la sécurisation des quartiers sensibles dans le grand Mons. C'est ce qu'on appelle les brigades PUMAS. Par ailleurs, 9 inspecteurs et 5 agents seront recrutés en 2019. Nos engagements ont été tenus, les policiers sont plus présents sur le terrain. J'ai des retours très positifs dans le quartier de la gare.

Par contre, le problème au niveau des heures d'ouverture du bureau de police de la place Louise subsiste...

Nous y travaillons. J'ai posé clairement un choix sur la table du collège de police : soit on octroie des moyens pour que le commissariat soit ouvert plus tard, soit on le ferme. Clairement, la situation actuelle n'est pas satisfaisante. Mais la priorité était d'avoir au moins un endroit dans la ville où les délais d'attente pour les dépôts de plaintes diminuent. Pour moi, la priorité est celle-là : il faut que lorsqu'on va au bureau du boulevard Saintelette, les délais soient moins longs.

À propos du départ du chef de corps et de la désignation de son remplaçant, certains disent que les dés sont pipés mais aussi que Marc Garin, chef de corps, a été contraint de

partir...

C'est profondément irrespectueux à l'égard de Marc Garin qui s'est exprimé lui-même en conférence de presse. Je pense que c'est un grand serviteur de l'Etat qu'il s'est investi pleinement dans la zone depuis 18 ans. J'apprécie beaucoup de travailler avec lui. Une fois de plus on attaque les personnes et je trouve cela regrettable ! M. Garin a fait connaître son choix et a exprimé ses motivations. Concernant sa succession, la procédure est tout sauf opaque, elle est fixée par la loi de manière très précise à la fois dans la composition de la commission de sélection et à la fois dans le timing. La loi prévoit dans la commission des gens comme le procureur du roi, l'inspection générale de la police, l'ancien patron de la police fédérale en tant qu'expert, le patron de la police de Namur...

La procédure est bétonnée dans son indépendance. Il n'y a pas de « sur-mesure » possible ! Qu'il y ait des noms de candidats potentiels pour Mons qui circulent, c'est une évidence.

Oui il y a au moins une personne qui a marqué son intérêt pour le poste. Qui émane de la police fédérale et que je ne connaissais pas.

On ne pouvait pas prendre un successeur en interne ?

Personne n'a les titres requis en interne.

Parlons du budget 2019 : pouvez-vous nous en dévoiler

un point important ?

Une de nos préoccupations porte sur l'état des routes dans le grand Mons. Les routes souffrent particulièrement du gel, beaucoup sont dégradées. Avec l'échevin des Travaux, on en a fait une priorité : à partir de 2019 et jusqu'à la fin de la législature, on a décidé de doubler le budget consacré à la réfection de voiries, de trottoirs et de pistes cyclables. Concrètement, le budget va passer de 1 à 2 millions d'euros chaque année. Bien sûr, ça reste insuffisant pour prendre en compte tous les problèmes qui se posent, mais ici c'est quand même une avancée très significative. Des pistes cyclables et des trottoirs seront créés. Nous ferons des travaux dans tous les villages.

Un élément nouveau dans le budget 2019 du CPAS ?

C'est le troisième élément sur lequel je voudrais insister dans le cadre des mesures qui seront prises en 2019, c'est l'accueil des SDF. J'ai eu l'occasion de me rendre à L'Escale (chemin de la Procession) avec la présidente du CPAS Marie Meunier. C'est un lieu d'accueil de jour pour les personnes sans domicile fixe. J'ai vu une infrastructure qui n'est pas du tout adaptée aux besoins.

On a décidé d'inscrire dès 2019 des crédits d'études pour pouvoir engager des travaux de rénovation et améliorer les conditions d'accueil des personnes.



Découvrez l'interview de Nicolas Martin sur notre site **LaProvince.be**
www.laprovince.be